Nota 2.e prix

N.o 4.e

an.o 1743

Ouvrage dans lequel on tache de determiner ce que c'est que vesolutif, d'expliquer leur maniere d'agir, de distinguer leur differentes especes, de marquer leur usage dans les maladies chirurgicales.

Couronné

Determiner ce que c'est que vesolutif.

M.r Hugon

Si aprés bien de vecheriches et de veflexions, je ne determine acive que les vesolutifs sont des medicamens qui attenuent, diuisent, et font sortir en vapeurs chaudes et humides, ou par une sensible transpiration les sucs deplacés et fixés hors de leur lieu; qui discutent, et dissipent puissamment ces bouffées de vents qui comme d'ouvagans dans leur espece viennent pour ainsi dire souffler le tissu cellulaire de nos parties; c'est parceque cette maniere de les definir a merité les suffrages de tout ce qu'il y a eu de meilleurs praticiens, et de vrais gueriffeurs de maladies tant anciens que modernes (a) il nefaut pour sentir l'excellence de cette definition, et connoitre de la justesse que recourir aux principes actifs et dominants dont ces especes de mixtes sont en general combinés. tout c'est dans leur essence, comme on le sçait par de exactes analyses, que sels volatils qu'essentiels. qualités qui supodent icy necessairement celles d'alkaly, d'acide: d'alkaly, parcequ'un vehicule onctueux qui est l'huile exaltée et tenant de la nature des esprits, destiné a etre porté atravers les parties sur celles ou sa presence, son contact sont indispensables, les sels qui sont les volatils, chargés de son transport, deuoient etre pareus pour le tenir jusques la en vesorue ou en depot, et le contenir; d'acide, parceque les sels essentiels ayant a vehausser le ton de tant de filets creux, courbés, decheus de leur ressort, et a vetablir leur force contractile, il falloit que leur surface fut heriffée de pointes pour irriter les solides. L'huile encore qui fait partie de leur action et dont ils abondent, qui modere ou qui augmente la force des sels, est douée d'une subtilité surprenante dans les vesolutifs du premier et troisieme genre, et d'un caractere de viscosité de tenacité dans ceux du second.

Sur cette definition, un echantillon de la nature de nos medicamens, peut on meconnoitre la proprieté qu'ils ont de vesoudre generalement parlant; car a considerer leur principes dans leur vray point de veue, on ne peut se dissimuler que le vesultat de leur aplication sur nos parties affectées, doit etre le degagement, la volatilité, l'inhinuation, qui a de tels de leur premier

HUGON

(a) Demeune trait. des medic. amb. paré ses œuvres. riviere ses œuvres. et muller trait. du bon choix des medic. tauvri trait. des medic. operhaave trait. de la vertu des medic. Lemery pharmac. la faye principes de chirurg. col de villars Son dition. &c.

Canton 3
d. 3
n.o 4

qui en est produit doivent succeder des mouvemens, des fusions, des dissolutions; qui enfin les divers mouvemens excités par eux entre les solides et les fluides, se terminent par des evaporations, des dissipations, des resolutions.

mais passons a l'article suivant, qui sera le dans lequel par des preuves tirées de la nature de leurs principes, et des rapports necessaires entr'eux et les maladies qu'ils font d'usage en bonne pratique, sera mise au clair leur maniere d'agir, et detaillé par quelle mecanique ils operent des resolutions sur nos corps.

Expliquer leur maniere d'agir.

Dissoudre des sucs en congestion, en diviser les particules; resoudre des depots, ouvrir un million de debouchés a la matiere qui les forme; dissiper des tumeurs flatueuses, forcer les bulles d'air qui les soufflent a s'evaporer par les plus prochains soupiraux; ce sont la des merveilles que les resolutifs operent tous les jours sous nos yeux. mais pour en voir l'avantage que le public retireroit de notre seul vanillement? comptons enfin luy de l'employ de notre tems, nous devons chercher, fouiller, percer le voile fil et pitible; preter la nature a nous demasquer l'objet dont nous recherchons, a nous en vendre manifeste le mecanisme; decouvrir enfin avant que d'admirer le moyen le plus sur pour reussir dans ce dessein, me paroitroit celuy d'établir d'abord trois genres capitaux de resolutifs, sçavoir les attenuans, les resolutifs proprement dits, et les carminatifs; chacun de ces trois genres a des manieres d'agir qui luy sont particulieres developons ces phenomenes separement, tachons de les mettre en evidence.

les attenuans agissent en divisant la partie fibreuse du sang, et en irritant les solides dans lesquels elle s'est fixée. pour mettre cecy dans son vray jour, il faut auparavant se retracer icy la maniere dont se forment ces maladies ou les resolutifs du premier genre sont toujours bien indiqués; elles ne sont autre chose qu'un engagement que prend le tissu fibreux du sang dans un vaisseau lymphatique: engagement qui exige d'autant plus d'adresse, le genie d'un chirurgien attique a le rompre et a en delivrer les parties, qu'il se fait lentement, et par congestion. et en effet la cause conjointe de ces maladies forcée a quelque ecart par l'indisposition d'un filtre qui se sera refusé a sa secretion, se glisse dans des tuyeaux qui n'ont jamais été destinés que par accident, blesse la delicatesse des membranes qui les constituent, les ecarte, les dilate trop, les fait enfin detonner. l'elasticité de ces tendres et fins vaisseaux ainsi surmontée par celle de la fibre du sang, {car la reaction de ce fluide envers les solides ne vient que du reflat né dans les fibres qui font partie de la substance} sous quelle presse ne seront pas bientot ces memes fibres, ou ce reseau qui resulte

de leur arrangement. Deja la partie huileuse du sang, cruchicule qui les vend pliantes, souples, agiles, capables de se glisser dans des tuyeaux quatre mille fois plus petits que des cheveux, il faut encore avec un microscope d'un des plus fins d'Leeuwenhoek (a) se separe d'elle, s'echappe, les laisse dans une funeste sterilité. elles s'accrochent pendant par ce que le reticule qui les tenoit eloignées les unes des autres ne les quitte qu'ainsi; elles s'unissent, elles s'entassent, elles font enfin un corps, une tumeur dont la dureté ne cede aucunement au tact.

La force contractile que ces menus et delicés tuyeaux conservent depuis le commencement de leur depression jusqu'a un certain point de dilatation, ne contribue pas peu a l'etat de sterilité ou la fibre du sang se trouve reduite dans leur capacité, tendues comme sont leurs tuniques dans tous leurs points, leurs fibres longitudinales et circulaires sont comme autant de doits qui pressent, qui serrent cette partie du sang enfantée, qui expriment l'humide qui la rendoit coulante, et qui le font passer a travers leur mailles de cet lieu de gene, d'epreinte, d'ataxie, dans des capillaires moins mal ordonnés.

jamais medicamens ne furent mieux assortis que ceux cy en agens neccessaires pour reparer le vice de cette liqueur et dans les parties malades et dans les sucs qui les gri-ment; combinés de sels volatils, d'huile exaltée, et de sels essentiels, ils brisent les enveloppes qui renferment ces sucs devoyés, les travaillent, brisent ce qui attache qui en lioint les molecules, et fournissent aussi de leur propre fond un humide suffisant, pour les tirer du bec. mais pour venir au net tout ce qui se passe de prodigieux dans ce mecanisme, il nefaut que se representer les attenuans appliqués et en action: on est d'abord comme temoin oculaire d'un mouvement violent qui agite leur principes actifs, des efforts puissans qu'ils font pour se degager de la grossiereté des passifs, de la fougue qui les emporte, de la rapidité de leur volée; icy ce sont les sels volatils equipés de leur huile exaltée, qui secondés dans leur volatilité naturelle d'une douce chaleur prennent l'essort, s'emulent, percent des pores sans nombre, et ne s'arretent qu'a l'encontre du corps qui s'oppose a leur sublimation.

ce corps atteint, ce solide depost une fois fait dans son etroit reduit, a combien de traits n'est il pas exposé? tantot penetré par la volatilité de nos sels, les liens qui les tenoint en masse, sont dechirés par les griffes roides et aigus dont leur surface est herissée; tantot baigné de l'huile spiritualisée que les molecules de nos sels laissent epancher de leurs pointes, et de la lymphe que tant d'intermedes eclusés lachent a leur sollicitation, les particules qui composoient son dur volume sont remises en serie, tantot enfin pressé, mis, agité des membranes redevenues elastiques par le ressort que nos sels ont fait de la matiere subtile, il est broyé, moulu, divisé, fondu jusques dans ses premieres couches.

(a) Leeuwenhoeck

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Là ce sont les Sels essentiels, incapables a la verité d'aucune elevation, car grossiers comme ils sont, et plus ou moins terreux, ils n'ont pas assés de legereté pour se porter a fond de hauteur mais pour n'être pas volans comme les premiers, ils n'en mettent pas moins pour ainsi dire la derniere main a cette operation. aider seulement de leur nature, ils n'agissent que sur les filets de nerfs dont les parties sont tissues; et c'est en consequence des coups qu'ils portent sur leur arachnoïde, que l'on conçoit comment les attenuans apres avoir divisé, dissout, peuvent etre finalement resolutifs. Les filets de nerfs mis en de matiere subtile depuis que leur courbure s'opposa a son accès, s'ouvrent maintenant a son abord, et s'aplanissent leur origine avertie par leur ebranlemens, des chocs que les Sels essentiels donnent a leur sensibilité, pour les jetter avec plus de vitesse; étoient alors des tuyeaux passifs, jettés, sont actuellement des tuyeaux actifs, droits du moins en disposition prochaine de l'etre, devenus de leur foiblesse, de leur laxité, depuis que la matiere subtile a failli de nouveau dans leur cavité, ils battent, ils compriment le depot deja mollí; la fibre du sang qui en faisoit la matiere, rendue liquide, se dissipe a force de pression; et tout de meme qu'une boue bien delayée couleroit d'entre les doits pour peu qu'on la serrat a plat entre deux mains, de meme aussi la fibre du sang divisée, dissoute, fondue, s'echape a travers la tissure des tuniques, des membranes, et se perd avec la liqueur dont elle a été detrempée en maniere de rosée.

Les resolutifs proprement dits n'ont pas une maniere d'agir qui soit si composée; aussi n'ont-ils a faire qu'a piquer des membranes, qu'a reveiller des fibres. Leur principes sont l'huile, le phlegme, le sel; et c'est des legeres impressions qu'ils font sur les fibres jettées, que depend leur mode de resoudre les lues en defaut. Les affections ou ces medicamens sont de gout et d'usage, sont pour l'ordinaire des depots sanguins ou lymphatiques; l'un est produit par un levain de la partie rouge du sang, l'autre est l'effet de l'infiltration lente et presque insensible de la partie blanche. L'un et l'autre cependant ont pour matiere des globules baignans dans leur vehicule, encore bien divisés par consequent capables de se laisser aller de leur gré a une resolution bien entendue et entreprise a propos. il ne manque donc a des tumeurs ainsi disposées que des medicamens qui piquent, qui irritent leur enveloppes, qui excitent dans les fibres qui font leur contexture une regeneration de leur vessort perdu, des mouvemens suffisans pour faire evader peu a peu les lues qui les mettent hors d'haleine, qui les courbent toujours plus, qui les elevent au dessus de leur ton. Les resolutifs proprement dits remplissent excellemment ces indications; il n'y a pour l'en convaincre qu'a considerer leur jeu, leur maniere d'agir.

D'abord les Sels essentiels nos agens principaux ont a s'exercer contre des parties plus ou moins adherentes, suivant que celles qui tiennent parmi elles le rang de solides

battent, froissent plus ou moins violemment les fluides egarés, sous presse. Leurs molecules mises donc en turbulence ou plutot en plus grand, suivant la force ou la petitesse du degré de chaleur qui les developpe, {ces differences ne sont pourtant pas icy essentielles} elles s'etendent au large sur la surface de la tumeur, infiniment divisées par le phlegme dont se forme ce second genre de resolutif, elles s'appliquent sur tous les points des membranes en souffrance. La enduite de leur huile au moyen de laquelle elles ont peu se glisser jusques dans les secret des parties, elles deploient les pointes dont elles sont heriss'ées, elles s'attachent aux fibres courbées, les piquent. mais icy la nature semble s'etre epuisée en faveur de nos solides en etat de malade; l'huile dont sont mouillées les parties integrantes de nos sels essentiels ne sert pas seulement a faciliter leur transport, elle est encore un moyen assuré de menagement pour les filets creux naturellement sensibles, leur tuniques etant des allongemens des expentions des membranes meres. que sçait-on encore si elle n'est pas un baume qui gueriss dans l'instant les petites plaies que les sels en action leur font par leur piquure? ce qu'il y a de certain de decidé en cecy, c'est que ces sels peuvent agir sans laisser des legeres solutions de continuité, lesquelles sont d'autant plutot reunies, que le remede qui les soude est simple, naturel et sans preparation.

Nos sels essentiels reconnus donc incapables d'agir qu'avec moderation, sans laisser meme aucune mauvaise impression sur les parties, eu egard aux autres principes qui leur sont associés, on est comme assuré que leur maniere de resoudre, doit etre lente, tranquille exempte de douleur. La matiere subtile, en effet, sollicitée doucement, elle jaillit dans les filets creux sans se hater; dardée ainsi, les petits tuyeaux qu'elle a a devaster, reprennent par ressort leur rectitude naturelle, parce que d'une saillie a l'autre elle s'allonge dans leur insensibles cavités, elle s'ouvre plus de chemin; parvenue a les percer tous de plein jet, ils sont forcés a s'aplanir, a s'egaliser, a s'unir. mais la matiere du depot qui soit icy en cause, n'attend pas pour commencer son evasion que les filets creux qui composent les tuyeaux dans lesquels elle s'est nichée, soyent dans leur parfait niveau; pressée au contraire par eux de la premiere abord des esprits animaux, elle s'echappe insensiblement a travers leur interstices, se montre au dehors sous la forme d'une matiere bien marquée, d'une humide nuée. plus elle est comprimée par ce ressort renaissant plus elle se dissipe par les noyes qui luy sont deja frayées mais qui se retrecissent petit a petit. Les solides enfin remis en force, leur elasticité parfaitement retablie, ils acheuent de se debarasser du restant du depot, et les fibres dont ils sont tramés et tissus, dans quels sens qu'elles soyent dirigées, ne peuvent se rapprocher, se reunir les unes avec les autres que tout ne soit resorbé jusqu'aux derniers corpuscules sanguins ou lymphatiques.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Viennent enfin les carminatifs auxquels il paroitroit indifferent, inutile meme de donner icy une place, ayant deja été question de resolution. mais l'analyse ~~qui est l'unique propre a la decomposition d'un mixte sans en denaturer les principes et la seule dont nous nous guidions dans ce traité, nous decouvre~~ nous decouvrira dans ceux de ce genre de resolutifs quelque difference, nous paroissons fondés a vouloir qu'ils doivent avoir aussi une maniere d'agir qui leur soit singuliere. en effet cet assemblage d'huile exaltée et de sel volatil dont ils sont tous en general assortis, fait un concert d'action dont le prodigieux n'est pas seulement ~~qu'elle soit~~ d'eloigner aux puissances animales le moment ou elles etouffe[r]oient, de faire pour ainsi dire recevoir peu a peu la matiere subtile dans les filets de nerfs dont sont tissus les vaisseaux soufflés et en voye d'atonie, de les revoquer, et d'exciter les membranes a se remettre en force pour dissiper les flatuosités qui les eluent, les dilatent, mais encore de rendre leger ~~ce phenomene plus digne premier~~ ~~de nos reflexions~~ dont icy nous occuper, c'est celuy de la destinée des bulles d'air dilatées, vaporisées; c'est au retour de leur premier etat, c'est a leur dissipation aurons nous ~~nous~~ a arreter.

Convenons donc en bonne etiologie que les tumeurs flatueuses reconnoissent deux causes distinctes en apparence, mais foncierement les memes, sçavoir que les bulles d'air qui en sont la matiere pressées comme entre deux epais nuages par les parois des vaisseaux en spasme dans lesquels elles reposent, ou mises en mouvement par la chaleur inflammatoire des solides qui les enservent, se dessaisissent et sortent en soufflant comme de leur antre, ou d'une echizie environnées d'un feu devorié pour venir souffler le tissu cellulaire des parties exterieures; decidé encore que les principes qui combinent les medicamens en question sont l'huile exaltée et les sels volatils, l'on peut voir d'un coup d'oeil comment les carminatifs vegetent leur echappées, ou arrestent leur resolutions.

Leur sels volatils sont poreux et spiquans; les porosités dont toutes leur molecules sont criblées, sont le siege de cette huile spirituelisée qui combat par elle meme la cause icy conjointe, qui s'aide si puissamment a la deffaite. les pores des parties sur lesquelles on applique les medicamens ~~en question~~ qui les possedent souvent d'abord a leur premiere instigation; tout leur donne passage cuticule membrane, cellule, tunique, rien ne s'oppose a l'introduction de leur fine substance, leur legereté d'un coté, la dilatation de tous les pores, de toutes les mailles de l'autre, tout favorise leur insinuation; et ils n'etoient arretés dans leur volatilité par la force de la capsule propre, la derniere enveloppe qui doit la etre moins allongée et elargie qu'en tout autre endroit, et que les autres, par la vaison qu'elant la derniere a s'etendre, elle doit avoir moins perdu de la consistence et de son epaisseur, surtout dans la partie qui pose sur les muscles, ils pourroient au loin leur volubilité.

La donc parvenus ces sels volatils, ils couvent, ils volent, ils piquent; chacun de leur heurt contre un point de la surface interne de l'enveloppe, en produit un autre que la surface opposée reçoit d'eux par contre coup; chaque fibre dont cette capsule est tramée se ressent de leur action. mais enfin l'huile s'épanche ayant d'agitations de leur part, ayant de mouvemens; elle baigne ces bulles d'air sorties de leur lieu, et tandis qu'elles reprennent leur premiere forme, qu'elles se reduisent a leur sphere naturelle au moyen de ce gluant calmant {car on ne peut luy refuser cette qualification} les cellules qui les renferment, piquées par les sels, etouffent leur halaine les compriment, les concentrent, les font enfin entrer dans leur spacieux sejour.

Ne pouvoit on pas après cela comparer les phenomenes du petit avec ceux du grand monde; tout paroit icy uniforme; et de meme que l'on voit ces vents impetueux ces furieux ouragans, qui ravagent surtout dans nos cantons, toutes les productions de la terre, qui desolent nos campagnes, qui deconcertent la nature, s'apaiser dans l'instant a la moindre pluye, cesser enfin; l'on voit aussi qu'une substance humide soit materielle soit spirituelle introduite a l'aide de quelque volatil dans les tuyaux flatueux, termine letalement les bouffées de l'air qui en fait la matiere, et fait succeder la guerison a la maladie.

Distinguer leurs differentes Especes.

L'ordre que nous venons de suivre dans l'explication de la maniere d'agir des volatils ~~est icy indispensable. avant d'entrer dans le detail de leur differentes especes et de leur attributs, il faut~~ (sera le meme pour) en etablir les genres; ~~qui sont les~~ (divisés en) attenuans, les volatils proprement dits, et les carminatifs. Efforçons donc de nous y conformer, pendant il se peut l'esprit du programme, tachons de remplir les conditions qu'il porte.

Attenuans Simples

Abrotanum trés actif, odeur forte, aromatique, d'un gout amer et acre.

Calamintha trés actif, odeur aromatique, fort agreable; d'un gout amer.

Camphorata fort actif, odeur aromatique, gout un peu acre.

chamapytis trés actif; odeur forte vehiculé gout un peu amer.

cicuta major, fort actif, odeur fort desagreable, gout un peu acre.

flores et folia citrei fort actifs, odeur trés agreable, d'un gout aromatique.

prima species dinopodii, fort actif, odeur agreable, gout amer.

cortex caryophillatus peu actif, fort odorant d'un gout aromatique

daucus vulgaris, peu actif, odeur insipide gout fort acre.

hyssopus, fort actif, odeur aromatique, gout un peu acre.

radix Laserpitii, peu actif, bonne odeur, d'un gout amer.

semen Lolii, trés actif, odeur forte, gout un peu acre.

matricaria trés actif, odeur forte et desagreable, gout amer.

menthæ omnes, trés actifs, odeur forte et trés agreable, gout aromatique.

Pyrethri radium major, fort actif, odeur forte et trés desagreable, gout amer.

ruta omnes, fort actifs, odeur trés forte gout acre.

Satureia fort actif, odeur approchante de celle du thim, gout piquant et ag.

folia thuya, fort actifs, odeur forte veineuse, d'un gout amer.

thymbra trés actifs, odeur du thim - gout acre.

radix valerianæ majoris, trés actif, odeur forte desagreable, gout aromatique

radix angelicæ fort actif, odeur suave, gout aromatique tirant sur l'amer.

semen Fœnum peu actifs, odeur fort aromatique et agreable, gout amer.

bistorta judaïcum, peu actifs, ni gout ni odeur sensibles.

cavanna, fort actif de bonne odeur un peu aromatique, d'un gout piquant.

bdellium, fort actif, fort odorant, d'un gout tirant sur l'amer.

Sagapenum, fort actif, odeur forte et - desagreable, gout acre.

fermentum trés actif, d'un gout et d'une odeur aigre.

Styrax officinalis, fort actif, odeur forte, - gout &c.

Lacertus terrestris fort actif, sans odeur apparente, gout &c.

hydrargirus trés actif, odeur et gout infipide.

Resolutifs proprement dits Simples

radix et folia enulæ campanæ, peu actifs, odeur foible, gout aromatique, amer et acre.

fumaria, peu actif, odeur insipide, - gout mauvais et un peu amer.

herba paris, peu actif, mechante odeur gout amer.

radix et flos Lilio-narcissi, peu actifs - odeur suave, gout un peu amer.

radix Lilii albi, peu actifs, odeur - suave, gout insipide.

nicotiana, fort actifs, odeur forte, gout acre.

Saponaria, peu actifs, gout nitreux, fort odorante.

Dulcamaræ viticulosæ nitratæ masculini et feminini generis, peu actifs, odeur insipide, gout nitreux et desagreable.

manus marina, peu actifs, odeur de marin gout salé.

Lycopodium, fort actif, odeur insipide
goût acre

radix et folia raphani rustici, fort
actifs, odeur insipide, goût fort acre.

radix ari, peu actif, odeur insipide
goût acre.

radix et folia scrophulariæ, peu actif,
odeur désagreable, goût amer.

chelidonium majus, peu actif, odeur
forte, goût acre et amer.

cardiaca, peu actif, odeur forte, goût
amer.

cerefolium, fort actif, odeur et goût
doux et agreable.

utraque bardana, peu actif, odeur
insipide, goût douceatre.

radix caryophillatæ vulgaris, peu
actif, odeur et goût de gerofle.

carpentariæ herba, peu actif, odeur
insipide, goût acre.

cicuta minor, peu actif, odeur fort
désagreable, goût un peu acre.

flores frambesiæ, fort actifs, odeur
agreable, goût doux et vineux.

folia ebuli, peu actifs, odeur forte,
goût piquant.

utrumque cuminum, fort actifs,
odeur forte et désagreable, goût
un peu acre tirant sur l'amer.

utraque consolidæ, peu actifs,
odeur forte, goût un peu amer
et acre.

calamus aromaticus, peu actif, odeur
insipide, goût très amer.

auricula judæ, fort actif, odeur
et goût insipide.

cepa, très actif, odeur forte et désagreable,
goût acre et piquant.

chirophyllum, peu actif, odeur agreable, goût
acre.

corona imperialis, peu actif, odeur et goût
d'ail.

circium, fort actif, odeur insipide, goût
un peu amer.

utraque mercurialis vepens, peu actifs, odeur
insipide, goût fade et mauvais.

colchicum, peu actif, odeur forte, goût
insipide.

radix cyclaminis peu actif, odeur agreable,
goût fade.

radix utriusque dentis canis, peu actifs
odeur et goût insipides.

Lomentum, fort actif, goût insipide, sans
odeur manifeste.

farina Lupini, peu actif, odeur insipide, goût
amer.

vana, fort actives, odeur mauvaise
goût bon.

nidus hirundinis, fort actif, odeur et goût
insipide

vesina cerui, peu actif, odeur agreable,
goût tirant sur l'amer.

aminea myrrha, fort actif, odeur agreable,
goût un peu amer.

sebum arietis, fort actif, odeur et goût
fades.

pinguedo asini, peu actif, odeur et goût
fades.

medulla bouis, peu actif, odeur et goût
fades

bufo phisalus, fort actif, odeur et goût
très mauvais.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

pinguedo cameli, fort actif, odeur et gout &c.

stercus canis, fort actif, odeur puante, gout, &c.

fel caprei, fort actif, odeur forte, gout amer.

pinguedo capricalcæ, peu actif, odeur bonne, gout doux.

pinguedo testudinis, peu actif, odeur fade, gout bon.

pinguedo cervi, fort actif, odeur insipide, gout fort.

pinguedo equi, peu actif, odeur et gout trés mauvais.

pinguedo galli et gallinæ, peu actif, odeur et gout trés bon.

Lana fuccida collis et cruorum ovium recenter tonsata, fort actif, odeur forte, gout acre et piquant.

Carminatifs simples.

utriaque majorana, trés active, odeur aromatique et trés agreable, d'un gout un peu acre et amer.

thimus fort actif, odeur agreable et aromatique, gout acre.

semen utriusque cardamomi coriandri, fort actif, odeur et gout aromatique.

semen anisi, peu actif, odeur agreable, gout doux.

facus vini, fort actif, gout agre, odeur forte.

caryophilli, fort actifs, fort odorant gout aromatique.

radix aristolochiæ longæ, fort actif, odeur aromatique fort agreable, gout amer et acre.

folia et semen ocimi, fort actifs, odeur forte et trés agreable, gout piquant

cortex externus citrei, fort actif, odeur bonne et agreable, gout aromatique et piquant.

cotula fatida, fort actif, odeur forte et trés puante, gout piquant.

seseli massiliense, peu actif, odeur bonne, gout acre et aromatique.

daucus creticus, trés actif, odeur agreable, gout piquant.

semen cumini, fort actif, odeur forte et desagreable, gout un peu acre tirant sur l'amer.

cortex auvantii amari, fort actif, odeur aromatique, gout piquant

conyza major, vulgaris, fort actif, fort odorante, gout amer et acre.

flores lavendulæ, fort actives, odeur forte, gout un peu amer.

semen fœniculi, peu actif, odeur agreable, gout doux.

flores lilii convallii, fort actives, odeur fort agreable, gout amer.

semen cardamomi majoris, fort actif, odeur aromatique, gout acre et piquant

radix contrayervæ, peu actif, odeur et gout aromatique

semen utriusque fœnugreci, fort actif, odeur et gout desagreable.

folia et bacca lauri, peu actifs, ~ odeur aromatique, gout amer.

cauri cal alpini, fort actif, odeur aromatique, gout acre et piquant

cinnamomum, fort actif, odeur ~ aromatique, gout acre et piquant.

gummi tacamahaca, fort actif, ~ odeur forte agreable, gout un peu amer.

alla fœtida, peu actif, odeur forte et degoutante, gout mauvais.

stercus columbæ, très actif, odeur forte, gout &c.

cavo echini marini, peu actif, odeur et gout de mer.

stercus equi, fort actif, odeur forte, gout &c.

stercus ~~columbi~~ falconis, très actif, odeur forte, gout &c.

pinguedo felis, très actif, odeur desagreable, gout puant.

stercus hirundinis, fort actif, odeur insipide, gout &c.

Attenuans Composés.

oleum vinum, fort actif, odeur et gout de violette.

ol. vvoci, fort actif, odeur desagreable, gout piquant, tirant sur l'amer.

ol. de euphorbio compositum, fort actif, odeur penetrante, gout acre.

ol. nicotianæ, fort actif, odeur et gout acre.

ol. cucumeris agrestis simplex ~ fort actif, odeur fœtide, gout amer tirant sur l'aigre.

ol. sicyonium compositum arcuarii, très actif, odeur de ~ castor, gout piquant.

ol. balsami myrtichi, fort actif, odeur desagreable gout amer.

ol. vulpinum, fort actif, odeur penetrante et aromatique, ~ gout acre tirant sur l'amer.

unguent. neapol. quadrup. mercurio, très actif, odeur et gout graisseux.

unguent. arcegonicol. salernitani, fort actif, odeur aromatique et penetrante, gout piquant.

ceratum diabotanum cum mercurio, fort actif, odeur penetrante, un peu fœtide gout insipide.

emplastrum de cicuta, fort actif, odeur de ciguë, gout insipide.

emplastrum de nicotiana, fort actif, odeur et gout acre.

emplastrum diabotanum blondel, fort actif, odeur penetrante, gout insipide.

emplastrum de mascattita, fort actif, ~ odeur de ciguë, gout insipide.

emplastrum ad ganglia chavas, très actif, odeur un peu penetrante et fœtide, gout un peu amer et incisif.

Resolutifs.

Resolutifs proprement dits Composés.

oleum Laurinum, fort actif, odeur de Laurier? gout amer?

oleum violatum, peu actif, odeur ~ agreable et suave, gout insipide.

ol. nicodemi, peu actif, odeur agreable tirant sur le Saffran, gout amer.

ol. cotinum mihi, fort actif, odeur aromatique agreable, gout amer.

ol. resolutivum peu actif, odeur et gout insipide.

ol. emulatum, peu actif, odeur aromatique, gout piquant.

ol. populeum. peu actif, odeur et gout insipide.

ol. majoranæ, fort actif, odeur ~ suave, gout amer?

ol. Lumbricorum, peu actif, odeur et gout insipide.

ol. de Spermate vanarum, peu actif, odeur et gout insipide.

ol. hirundinum, fort actif, odeur ~ forte et aromatique, gout amer?

balsam. Spinale Bateï, fort actif, odeur aromatique, gout amer.

bal. alb. Leon. Fiovan. fort actif, ~ odeur aromatique gout amer?

bal. Helleri, fort actif, odeur forte ~ agreable, gout piquant, acre, ~ un peu amer.

bal. mirabile venodæi, fort actif, ~ odeur? forte, gout amer?

bal. palmeum, fort actif, odeur aromatique et agreable, gout amer?

unguentum baconis, peu actif, odeur fœtide, gout amer?

unguentum agrippæ, peu actif, odeur ~ desagreable, gout un peu acre.

unguent. Splenicum, peu actif, odeur desagreable, gout amer?

unguent. Sestivaes, fort actif, odeur d'huile de noix, gout amer?

unguent alabastrinum, peu actif, ~ odeur d'eau de vie, insuave, gout fade.

unguent. Laurinum, peu actif, odeur de Laurier, gout amer?

unguent ex apio, peu actif, odeur insipide, gout un peu meilleur

unguent. gummi elemi, peu actif, odeur de therebentine, gout un peu amer.

unguent. jovis, peu actif, odeur et gout fades.

unguent. Dominæ marcel, fort actif, odeur penetrante, gout huileux.

empl. de Sap. S. pauli capucinis compositum fort actif, odeur forte, gout insipide.

empl. de mucag. bored. tartari, peu actif, ~ odeur de cire, gout insipide.

empl. divinum, peu actif, odeur aromatique, gout insipide.

empl. oxicroceum, fort actif, odeur ~ forte, gout amer?

empl. cerotum, fort actif, odeur ~ desagreable, gout amer?

empl. filii Zachariæ, fort actif, odeur et gout insipide.

Carminatifs

Carminatifs Composés.

Oleum Carminativum mynsicht, fort actif, odeur aromatique, gout amer.

ol. de Staphyde agria, fort actif, odeur forte et agreable, gout un peu amer.

ol. formicarum, peu actif, odeur et gout insipides.

balls. sulphur. vulandi, fort actif, odeur de soufre, gout acre et.

unguentum butyraceum nervale Lamuelis d'Ossat, fort actif, odeur aromatique, gout amer.

unguentum carminativum mynsicht fort actif, odeur un peu aromatique gout amer.

emplastrum de melilot, peu actif, odeur forte, gout amer.

empl. cum cymino, peu actif, odeur desagreable, gout amer.

empl. de sulphure, fort actif, odeur puante, gout amer.

empl. carminans clauis silvii, fort actif, odeur forte et desagreable gout amer.

Recueil des differentes formules resolutives les plus vitées par les grands maitres tant anciens que modernes.

~~ce vigide debut en pratique, sans se tirer des regles de la saine therapeutique, de leur commencement par exemple, ou elles sont encore molles, flasques, capables de se laisser aller de leur gré a des simples resolutifs~~ appellées alors athevome, melicevis, steatome, ~~elles ne contiennent encore qu'une matiere analogues a leur nom: matiere assés bien detrempée dans la reticule, les corpuscules n'ayant pas eu le temps de faire de grandes liaisons, et qui rapeat offrir qu'une fort molle resolution aides solides vernis en force, en dissolution.~~

jean munnikS in praxi chirurgic. qui a sçu ~~a~~ éprouvé la valeur des resolutifs dans de pareilles conjonctives, est d'avis qu'on debute par eux seuls dans leur curation; hujus modi tumor, dit-il, si mollis sit resolventibus erit tentanda curatio. ~~sans doute qu'une austere de cette excellence ne nuirait pas meme nous conduire par des mauvais chemins, aussi nous comptons d'autant plus sur luy, qu'elle suit et sur les pas d'hommes est jamais assisté de bonnes entrailles~~ mang. bibl. chirur. tom. 1. p. 125. ~~dans chemin qu'une pratique de cette nature, les ouvrages jusqu'a l'authorité par autres; car~~ pour donner son sentiment ~~plus de~~ ~~un~~ pied ~~qu'il tient cependant tout de luy~~, il veut bien citer barbette qui avait, dit-il, emparlant du baume du perou pour la resolution des tumeurs enkistées molles, en avoir gueri plusieurs par cet seul remede. quod ille (balsamo peruviano) scribit barbette se aliquando molliores hujus modi tumores curasse. ~~qu'avait il besoin d'une precaution, pouvait craire les lecteurs capables de le soupçonner de mauvaise foy, d'on pas s'en fier a la parole.~~ ibid.

il paraîtroit cependant cette prétendue devende à leur egard nos medicamens mixtes, pour mieux attuer leur radicale resolution, c'est à dire d'attirer les attenuans aux resolutifs. Fabrice d'aquapendente dont l'orthodoxie en chirurgie est avouée etoit de ce sentiment. Diquentia (id est resolventia) car c'est sur la curation du malicieux qu'il statue, quia huic loco sunt opportunata, sunt valentiora. Sans doute qu'un sage et habile praticien sait il craignoit comme on nous le fait craindre (a) que le terme de ces tumeurs ne fut l'induration. le cerat de mesué conviendroit donc bien icy. munnicks toujours dans son menechme rapporte que scultet avoit gueri deux tumeurs de cette nature par ce seul remede; une qui avoit son siege dans l'epaule, l'autre au genou, chacune de la grosseur d'un auf d'oye; scultetus ..... usus est cerato Galeni ceratum Sinapios, quo duas tumores ejusdem speciei resolvit & sanavit, alterum in humero, alterum in genu, quum antea unum sua magnitudine adaequarent.

mais ce cerat corrigé par frigelius, paroit avoir plus d'efficace, plus de vertu, et nous nous faisions aucune peine de nous en servir en pareil cas. le voicy tel qu'il est décrit. — R. sal. gemm. cruss. hyssop. an. ʒ.jv. cera thevebent an. ʒ.ij. galb. opopan. an. ʒ.ß. pulu. sem. lini, sinap. ʒ.ij. ol. rutac. ʒ.jx. acti acerim. q.s. m. f. s.a. ceratum. l'emplatre de barbette dont nous donnons icy la formule, seroit encore fort de notre gout pour la resolution des tumeurs dont il s'agit. R. gumm. sagap. ammon. an. ʒ.ß. pulu. euph. rad. pyreth. an. ʒ.ß. sulph. ʒ.ij. ol. succin. ʒ.j. m. f. s.a. emplastrum.

mais cette induration sur laquelle on avoit intimidé d'abord, devroit elle faire un pareil effet qu'on fait toujours obligé de suivre à la lettre, quelque donné par d'habiles gens; l'on sçait que les tems assignés aux coctions, leur place, leur nombre, et qu'en maladie il est des conjonctures ou un retardement convenable deviendroit pernicieux si on n'etoit attentifs aux contre indications qu'elles peuvent offrir. l'inflammation qui donne souvent atteinte aux tumeurs en est une considerable, c'est bon de la contenir en ce cas on a plus à craindre qu'à la maladie. le haut ton ou les solides sont forcés de se mettre pour pousser en avant les fluides en demeure, est un etat violent qui ne peut etre apaisé que par deux moyens. le premier est la diminution en quantité l'enlevement que l'on fait par la saignée d'une portion de la masse des fluides, pour que les puissances qui agissent sur ceux qui sont déja engagés, portent leur coups avec plus de succès; le second est un lenitif dont on calme ces mouvemens preternaturels par l'association quelques uns y ajoutent sçait faire des anodins avec les resolutifs. partem inflammatam his quae mitigandi vim habeant perfundito ac illinito, dit foreste, qui n'etoit assurement pas mal entendu dans la maniere de les conduire en maladie; et lui meme il avoit la confiance pour un simple cataplasme fait de mie de pain blanc, d'un jaune d'auf, d'huile rosat, et conseille de s'en servir, ovorum lutea, mica panis albi, in aqua calente macerata, portia expressa, et oleo roseo parumper tepefacta efficaciter opponuntur.

cerumede n'ayt atteint l'aiguanodin il est vrai; mais je croirois très important de ne point abandonner les tumeurs en faute de resolutifs; parceque la detente que l'on procure aux fibres des parties contenantes, est une occasion dont toutes remarquent jamais de profiter, pour venir facilement au but, leur accumulation. le cataplasme de foreste mellé avec

(a) Lafaye p. 96. col. Devillars tom. 2. p. 227. comb. pavé liv. 7. chap. 3. pete. foreste tom. 4. obs. 15. p. 15. & ce valeurs de savanta ubi de Donate p. 17. &c.

~~nos topiques, l'avoit aussi medicament qui l'avoit corrigé selon nos veues, car nous ne voulons~~
~~pas moins vehemde que cabmor.~~ ~~envoicy un~~ remede qui reünira peut-etre en luy cette double
~~p. 170.~~ proprieté. il est d'ambroise paré dont on copie tant encore aujourd'huy les manieres,
et sur les traces duquel ~~nous ne nous sommes jamais egaré~~ en pareil cas ~~quand nous avons suivi son~~
~~esprit~~. ℞. fav. hord. et orob. an. ℥.iij. fav. fenn. Lin. ℥.j.ß. coquantur in hydromele mel ocymel. ad
addendo pulv. rol. rub. et camomil. an. ℥.ß. ol. anethi et camomil. an. ℥.j. et insuper croci rose
facti ℥.ij.ß. f. catapl. f. a. cet autre encore n'est pas a negliger, s'il est sur qu'on en verroit
~~p. 166~~ des merveilles. ℞. mal. bismal. an. m.iij. coquantur addendo fav. hord. ℥.iij. mel. comm. ℥.j.
ol. camom. et melil. an. ℥.j.ß. f. cataplasma.

mais n'avoit on rien a donner ~~toy~~ pour ceux qui les tumeurs ~~ou elles~~ arrivent ~~d'ordinaire~~
car il ne suffit pas de tourner les veues seulement vers les humeurs ~~auquel cas il faut~~
comme le remarque ~~Mr~~ manget, non autem ad ipsos humores, vel id quod ineluctus
~~bibliothecaire tome 1. p. 117.~~ ~~sect. XXIV.~~ ~~experiri~~ sufficit. leur traitement n'exige-t-il pas quelque difference dans le choix et
~~la place~~ des topiques quant aux parties qu'elles affectent le plus souvent? ~~notre auteur~~
~~pectoral ajoute~~ car donne, ~~si nous avons~~ luy; partis conditio contemnenda venit quae itidem evenire
leur vaut ~~augmenter~~ est le meme, il en est convenu; mais leur ~~contemnation~~ nature particuliere
est autant negligée qu'elles sont en nombre, quae itidem evenire.

il est notoire que les tendons, outre leur expansion, sont de tous les solides
ceux qui s'irritent, qui s'effarouchent le plus facilement; une legere piqueure, le moindre
chaud les font entrer dans des spasmes, des mouvemens convulsifs effroyables. cet excés de
sensibilité ne leur vient, comme on le sait en bonne anatomie, que des tiraillement qu'eprou-
vent les fibres nerveuses dont ces parties sont tissues dans tous leurs points, lors de la forte
quelles sont attentes quelleur donne un topique irritant; leur delicatesse est donc un puissant motif de
menagement pour elles en maladie; elle merite d'autant plus l'attention d'une chirurgien
quand les tumeurs enquestion fixent leur foyer sous les parties qui ont ce temperament
ou a leur voisinage, ~~qu'elle est inimaginable~~ il semble donc que les plus doux relolutifs
usités dans ces circonstances seroient les seuls qui conviendroient pour leur traitement; encore
faut-il que les epanouissemens tendineux sous ou contre lesquels ces sortes de tumeurs peuvent
avoir pris leur siege, soyent sans aucune tension suspecte, sans ombre d'irritation, ou
dis position inflammatoire. ~~plusieurs heureux succés que nous avons eu cet egard par~~
~~la pratique de cette methode nous a determinés a l'embrasser, et qui augmente~~
~~aujourd'huy notre penchant pour elle, car j'ai deux donné y attacher, c'est la confiance~~
~~que nous avons de son excellence, de la faveté dans les maitres de l'art.~~

~~mang. bibl.~~ ~~chirurg. tom. 2.~~ ~~p. 107.~~ une illustre comtesse, dit maurice hoffman, portoit depuis l'espace de deux ans
dans le genou droit une tumeur indolible, blanche, molle, (a peu pres de l'espece
de celles dont nous traitons) de la grosseur d'un oeuf de poule, qui avoit resisté aux exa-
tion envers et aux remedes misterieux des empiriques . . . . . j'luy conseillay
dit-il ~~auparavant de son absolution~~, d'y apliquer ~~d'abord~~ l'emplatre ex de cerat de galbá-
num safranés de myrrhe mastichi malaxés ensemble, et la tumeur commença peu apres de
baisser, enfin elle ~~se reduit~~ s'evanouit; aplicandum igitur huic emplastrum mixtum ex
malactico emplastro et cerato de galbano evocato myrrhati; hic paulatim tumor subsidere
coepit, tandemque evanuit. l'emplatre ex de cerat de galbanum qui furent conjointement
des merveilles, auroient été fort mal placés, si une plus puissante resolutif de l'emplatrice medi-

(a) Lemery pharm. chimiq. p. 132.

Mang. bibl. chirurg. tome 1. p. 132.

cale qui est le safran. Ensuite ils font bien et l'autre aussi bien lavés et coupés et assortis, ne leur avoit servi de correctif. L'observation suivante est de Denis apoticaire habile chirurgien de Montpellier, qui — nous va la solution d'une tumeur molle enkistée dans le genou, operée par les plus doux topiques qui ont cette propriété. un petit capuan, dit-il, avoit une loupe au genou qui étoit depuis longtems d'une extreme molesse. l'ouverture que je luy conseillay ne fut pas de son gout, et voulut se servir d'un remede dont il avoit veu autrefois des effets surprenans pour pareils maux. il prit donc des feuilles d'oseille qu'il fit cuire sous les cendres chaudes enveloppées d'un papier mouillé. il en fit ensuite un cataplasme avec des mesmes cendres passées par un crible qu'il apliqua chaud sur la tumeur, lequel vêtu pendant plusieurs jours, la resout entierement . . . . . expectionem suadebam, ille nevo venuit . . . . . ubi est foliis acetosæ chartâ madidâ involutis et sub cineribus coctis, qua post modum cum cineribus per cribrum trajectis incorporabantur in formam cataplasmatis; quod ille per pluviales aplicuit calidè, et tumor protinus evanuit. je regardai, continue l'auteur, cette guerison comme un prodige, quod ego nullè mirabar fuit, et m'étant servis pour le traitement de deux autres tumeurs de cette nature du meme remede, la guerison qu'il en procura me convainquit de son excellence; et postea duas alias lupias ita eadem parte eodem remedio curavi. autre epoque fort avantageuse aux doux resolutifs dont on demande la preference, quand il s'agit de traiter des tumeurs qui interessent des parties tendineuses ou aponeurotiques.

ne cong. bibl. chirurg. tome 9. p. 221.

Ces tumeurs cependant terminées par induration, soit par la negligence des malades, — soit par l'imperitie de ceux qui peuvent s'être chargés de leur cure, demandent des — resolutifs d'un autre genre; il faut qu'ils soient acres, salins, forts, vineux; ce sont les — qualités que leur demande le celebre Hoffman. Tumores indurati, dit-il, frigidi, ut est in scirrhis tumoribus ubi destitutum tenuibus particulis inter fibras subsistit, evallescit et coagulatur lymphaticus humor . . . . . requirit resolventibus acribus, salinis, vinosis medicamentis opus est. Lemeri le cadet qui tenoit dans leur premier tems les medecines de leur matiere detrempés en suffisance pour se promettre une heureuse et salutaire resolution, s'est echapé, n'ayant pas été tenté avec art et discernement. la situation tonique de toutes les fibres du kiste et des autres solides ou membranes qui concourent à l'enveloppe de ces tumeurs endurcies, a été pour luy le servement d'une vigoureuse main, dont les doits flechis en etat de repulsion ont resout totalement la partie laiteuse des liqueurs enveloppé, et laissé à ce tout ce qu'elles ont de fibreux de grossier.

epitome chirurg. p. 21. ubi de tumoribus.

quoy dernieres indiqué en passant aux cas tres attenuans mentagés, dont on — maitre, et apliqués à propos. ne s'agissant icy que de division, de fonte, de resolution, on peut tout esperer sans crainte de retrocession des principes qui font leur — allotissement. valeurs de Lavanta propose un emplatre puissamment resolutif pour — les ecrouelles dont galien et aucenne font les garants; je ne le croirois pas moins utile — à la resolution de ces tumeurs endurcies, puisqu'elles ne different de la maladie sur — laquelle cet auteur les aplique que quant à la cause. en voicy la formule. ℞. sinap. — sem. rut. sem. urtic. ariston. bulphur. gumm. mar. ℈ dell. gumm. ammon. singulis par pondus, ol. antiq. et aceti utriusq. quant. sufficiat. f. empl. s. a. ambroise paré qui donnoit assés juste empyrique, en propose un sur lequel nous comptions aussi, parceque la chirurgie — doit beaucoup à son auteur. voicy un extrait de sa formule. ℞. gumm. ammon. ℈ dell. — galb. an. ℥. iij. liquef. in aceto, et passent. per sclaceum, addendo ol. lilior. et laurin. an. ℥. j. —

p. 1791.

aqua vitæ q.v. unum, pulv. ireos, sal. ammon. sulph. ana, nitrid. vem. an. ʒ.ß. incorporentur omnia simul et fiat s.a. emplastrum. ~~cum mucilagine~~ dans les journaux de sa pratique chirurgicale, décrit une formule pour la fonte et la résolution des tumeurs skirreuses dont les drogues sont solidement résolutives. Laurez toutte au long. H. gummi galb. ammon. opopan. in aceto dissolut. an. ʒ.j. flor. sulphur. myrrh. rub. an. ʒ.ß. camph. ʒ.j. ol. lilior. axung. anat. an. ʒvj. ceræ q.s. misce fiat s.a. emplastrum. enfin col. Celsus tom. 2. p. 224. 225. revelue tom. 1. p. 75. et Aëtius tom. 2. p. 291. donnent des emplatres et des cataplasmes qui promettent des grands effets, des heureuses résolutions.

~~Manuscrit Anat. tom. 2. p. 2.~~

Il est néanmoins un accident à prévoir et contre lequel on doit être toujours en garde; c'est l'inflamation qui résulte assés souvent de leur usage prématuré ou fait inadvertemment. La meilleure conduite dans ces sortes de cas, et celle qui fairoit le plus d'honneur aux praticiens ne seroit donc celle de donner le pas, la préférance aux anodins, aux émolliens; c'est le sentiment de plusieurs qui se précautionnent toujours beaucoup contre tout ce qui auroit pu l'arrêter en pratique. ubi inflammatio minas exercet, mitigato accessit; ou ce qui sembleroit revenir au même, les amalgamer selon l'art avec les topiques dont il est icy question. on dispoit par ce moyen les fibres des parties souffrantes avec moins d'ébranlemens. semblables aux cordes d'un luth mollement tendues, lesquelles jouées par un excellent joueur, n'auroient qu'une foible vibration et vais onneroient moins dans la cavité de la caisse; ces mêmes fibres touchées après un tel dispositif par les sels volatils de nos atténuans, seroient moins émues, moins agitées, moins sujettes à se casser, et pateroient ~~les~~ leur [illegible] est un peu moins servé à la vérité, mais moins douloureux quant au premier [illegible] plus sur pour les suites. le cerat qu'on a mentionné icy, est allorti de manière à remplir assés bien cette indication. H. anat. axung. gallin. an. ʒiiij. ammon. in aceto dissol. ʒ.j. bdell. galb. an. ʒ.j. diachyl. empl. Vemelid. an. ʒ.ß. bulliants in mucilagin. sem. lin. fænug. althæ an. ʒ.j.ß. fiat ceratum ut artis est. La fomentation ou le liniment huileux unis à quelques jours, feroient aussi un préludé fort avantageuse dans la cure de nos tumeurs; et on doute que quelqu'un se repentit jamais d'avoir débuté par l'un des deux, ou par quelqu'autre médicament composé dans le même goût, l'un et l'autre appartiennent à un ancien et distingué chirurgien de paris. H. rad. althæ. cucum. agrest. et lilior. an. ʒ.j.ß. fol. mal. bimal. et branc. ursi an. piij. sem. lin. et fænug. an. ʒ.j. fiant 2 decocti duo, coquantur in aqua pro stu. H. ol. lilior. et ulp. an. ʒ.j. axung. anis ʒ.vj. cum parum. fiat linimentum.

Jacquier guillemeau p. 538.

Tome 2de p. 19.

Foverius tom. 2de p. 924.

—— ces réflexions qui peuvent suffire pour la cure de ces tumeurs en général, ne sont pas les seules à faire pour leur traitement particulier. les différentes parties où elles arrivent, exigent encore beaucoup de circonspection, de ménage, et on ne peut trop remarquer ~~empiriques~~ sans exposer sa réputation à tomber et les malades à des fâcheuses alternatives. ~~on pourroit cependant~~ se passer de partie du suivre en général, ~~bien entendu soumis à celui qui se charge d'un malade aucun sentiment de douleur. si cette une espece de tumeurs pour laquelle il faut aucune sanguine vetenuse; on s'attache seulement dans les chairs ou dans les graisses, et la suppuration n'affecte jamais~~ [illegible] des parties intervallantes, on doit beaucoup compter pour la parfaite résolution sur l'usage des atténuans. mais il n'en est pas de même de celui qui siege dans le tissu nerveux des mameles; les tuyeaux fins et déliés, au milieu desquels la matière se roniche et s'endurcit, forment un vrai réseau, fort susceptible d'irritation, de diminution,

de Dechirure. vien nepeut mettre Les parties a couvert de L'attaque de ces accidens que les emolliens procurés ou malacés avec nos medicamens. Les Solides assouplis et detendus par Leur moyen Sont moins de ce Sistence avec des Sels volatils; et Les oscillations qui les contractent de leur instigation Sont moins forcées, moins Spasmodiques.

Fabricius hil Danus Sçavant et habile medecin et chirurgien du seizieme, hil Sont exinges par sa pratique avoit La meme theorie. une dame de distinction, dit-il, jeune et robuste, fut attaquée d'une inflamation a la mamelle gauche. matrona . . . . . inflammatione sinistra mamma convexta fuit. laquelle apaisée, il Luy verta une tumeur fort dure; qua sedata tuma et duricies adeo magna remansit. il s'attacha d'abord a ramollir Les Solides qui exigeoient Leur endurcissement avec cet liniment. Re. empl. de mucilag. ʒ.ij. ol. libior. alb. amygd. dul. pingued. gallin. an. ʒ.j. gumm. ammon. in aceto Sysslit. dissol. et percolat. ʒ.ß. misce f. linimentum quo Ista mamma inunyatur. ensuite avec le cataplasme suivant qui est emollient et resolutif, il remplit L'indication qui Luy restoit d'attenuer, de resoudre. Re. fol. sinad malv. q.s. incidantur mis vitis, portia coquantur in aqua, sine materia Lapidea pisentur, hiatque cum far. fabar. axung. porc. gallin. anat. et propria decocto malva cataplasma. quo aplicato, dit-il, tuma ille durus emollitus et resolutus fuit . . . . . nec portia illum incommodum hujus mali persentit. — Il ne faut point se rebuter, de crit il tant soit un cevat pour ramollir Les kiste des mamelles; je Sçais parlé d'un autre cataplasme de farine mouillée, Laquelle de la decoction qui y est comprise procurent beaucoup de faveur; en voicy la formule. Re. deux onces de cire, trois dragmes de tiinture de galbanum, une dragme de laudanum, trois dragmes de Spume de Baleine, six dragmes de poudre de semence de cumin, autant de poudre de Sauge. aplique ce medicament bien chaud afin qu'il penetre davantage.

pathol. Chirurg. tom. 2e. p. 363.

tom. 1. cent. 2. obs. 80. p. 270.

Que d'attention encore ne faut il pas avoir dans L'employ de ces medicamens, Lorsqu'il s'agit de sonder, et de resoudre un sac comme celle qui accompagne ordinairement le volumineux testicule. le Sac qui se trouve doué d'une vertu fort puissante, et La tunique sur laquelle porte d'abord tout ce que les attenuans ont de volatil et de penetrant. on ne sçauroit donc trop emolliens, anodins, les medicamens par lesquels on veut attenuer, resoudre La matiere de la tumeur, parceque les contractions qui sont propres a cette tunique sont a menager infiniment, a procurer La vertus aussi qui nous font trouver en conformité de testicules, auroit une pratique dans le traitement de ces indispositions a laquelle notre theorie ressemble fort, car pour la gueriSon d'une duveté aux testicules d'un de ses malades il employa un liniment sur un cataplasme emolliens et resolutifs avec un Succès merveilleux, en voicy L'une et L'autre formule. Re. unguent. di althæ. ʒ.vj. ol. amygd. dulc. vet. an. ʒ.ß. misce et de hoc testis indurati liniatur. Re. mucilag. psillii, althæ. extract. cum aqua malvæ an. ʒ.j. mucilag. semin. lin. fænug. an. ʒ.ß. far. hord. nec non fabar. an. p.j. ol. vet. q.s. fiat ad consistentiam cataplasmatis, butyro recenti exiguo adjecto aplicandum super testem duritie affectum. interea, dit-il, a fin d'son observation, duritie liberatus est, et probè sanati restituitur. avec un cataplasme dans ce gout auquel il fit succeder une onction d'huile rosat, de camomille, d'semelitot mellés ensemble, il gueri encore une tumeur de cette genre qu'un jeune homme portoit sur le testicule gauche. primo enim, dit-il, loco dolente imuncto oleo sequenti et cataplasmate deinde imposito testiculus omnino detumuit. voicy L'une et L'autre formule. Re. ol. vet. camom. ol. semelitot. an. ʒ.j. misce pro Litre. Re. vaz. althæ. mundat.

tom. 3e. obs. 1. p. 249.

tom. 3e. obs. 11. p. 250.

℥.ij. flor. chamom. melil. vel. rub. an. m.j. coquantur in aqua communi, ad mollitudinem, pistentur, adde far. fabar. ℥.ij. far. fem. lin. far. hord. an. ℥.ß. furfur. tosti ad modum alkool, et cribrati ℥.iij. ol. chamom. melil. hydriam vel. an. q.ſ. fiat cataplasma ad emolliendam duritiem tortium.

notre auteur ne donne pas pourtant cette conduite pour infaillible; car il avoüe ailleurs

Loverius tom. 3. p. 252. dans ses remarques sur l'observation 5.e que cette maladie cede difficilement aux simples attenuans. difficile emolliuntur ſchirri testium & cauda hernia . . . . . ea autem materia congelatione — indurata maxime cum negotio emolliri potest & evacuari. mais n'ai-je pas dit dans le cas de cette histoire de la part aux topiques decrits, une formule dont on pourra tirer quelque avantage; les parties [illegible] au point de souplesse ou nous les souhaitons; quod si horum omnium ope longo tumor indurata emolliri non possit, tentandum est sequens cataplasma mixta. ℞. vel. marrag. recent. — ℔.ß. hydriam. ſalkek. an. m.j. decoquantur in ſapa et per cribrum simul contusa misceantur, quibus adde vel. panac. {opopan. loco vel. panac. quem in decocto macerave, liquave, deinde misceri oportet.} et fiat ad formam emplastri addendo cerae parum, vel ad formam cataplasmatis addendo ſtyrac. ℥.ß. fiat ſ.a. ad aponendum super tumorem durum.

Le goëtre et les tumeurs ecrouelleuses en general, n'ont rien de singulier dans l'ordre des topiques qu'il faut employer pour leur resolution; il suffit [illegible] que les ſolides qui contiennent leur matiere soyent relachés et amollis de façon qu'ils puissent etre touchés sans tumulte sans irritation. c'est le sentiment de Severtus. emollire primo oportet postea

tom. 2.e p. 78. digerere. mais ces dernieres ont leur lieu qui dependent quelquefois sur des parties aponeurotiques, comme sont l'abdomen, par exemple dans cet allinement gisent d'ailleurs doucement. je voirois donc quelles plus douces attenuans, surtout ceux dont les ſels volatils sont chargés de beaucoup d'huile exaltée! [illegible] ceux dont on devroit faire choix et usage par preference; parce que leur [illegible] avec un tel vehicule, lui pourroient autoriser leur volatilité jusqu'à donner atteinte aux parties pour lesquelles nous nous interessons tant ici, pour-

mang. bott. chirur. Lond. Sept. 3 roient en meme tems sur leur prix leur seul ſedatif, le seul remede capable de prevenir le spasme, la convulſion dont elles sont susceptibles. nous en trouvons un ainsi conditionné dans les pharmacies de la pratique chirurgicale de Sycamore mummicks; c'est un liniment dont il recommende de faire 6 onctions 2 ou 3. fois par jours sur les tumeurs ecrouelleuses. inunge linimento {sequenti} ſcrophulas bis terve quotidie. voicy la façon de le composer. ℞. la cortar vinas rivides q.v. coque in oleo communi, donec lacerta combuscantur et oleum nigrescat. colatura indatur vitro et reponatur ad ſolem usque dum faeces subsidant, oleum clarescat, et ſuperum colorem acquirat.

mais a propos des egards qu'on doit avoir pour les parties tendineuses contre lesquelles naissent les tumeurs ecrouelleuses, nous avons un exemple de l'efficacité des douces vellicatifs auxquels on doit les traiter, dans Samuel Fournier excellent chirurgien de Montpellier. La fille d'un orfevre, dit-il, agée de dix ans portoit des tumeurs ecrouelleuses sur trois côtés des doits; elle en fut guerie par la fumée de vinaigre jetté sur des cailloux ardens, qu'on luy faisoit recevoir

La Roy. Riviere Obs. 49. p. 125. sur les tumeurs matin et soir pendant un mois de suite. filia aurifabri decem annos nata patiebatur tumores duros et ſtrumosos in tribus digitis, qui cruenti fuerunt ſuffitu aceti fumo filicis candentes conjecti mane et vespere per mensem integrum continuato. cui remedio tumores jam dicti auferebantur; quod remedium a galeno mihi laudibus effertur ad tumores ſtrumosos discutiendos.

il y a enfin des malheureux infinies a craindre pour le traitement des loupes dont la plupart

sont fixées sous des tendons ou aponeuroses, et les affections qui naissent dans ces parties, quant aux topiques qui conviennent a leur fonte, a leur dissolution. Lequel est-il malade par de remedes irritans, dans des cas graves surtout, c'est l'exposer a le tuer, c'est courir a l'excès et vaut mieux marcher d'un pas sage et retenu a coté de la nature que d'aller la dessécher en voiture; elle seule fait les gueris[ons] pour ces parties [illegible] abscès, elle seule en est l'ouvrière, natura opifex est, et d'ailleurs quand on est aux [illegible] galien techn. liv. 3. honneurs d'un cas epineux, n'est on pas toujours assés tot reduit a la malade, fait cité qui est bien je croirois donc qu'un melange artistement fait d'astringens et de resolutifs suffiroit pour mollir leur dure consistence, et que tout ce que ces tumeurs ont de solide de compacte, diminué et dissous pourroit etre avec le tems dissipé par les seuls resolutifs. jean allen modernis emplast. decrit la formule d'un emplastre qui paroit propre a remplir la premiere de nos vues; en voicy la dis- tom. 2de p. 491. position. 2. l'emplastre de grenouilles avec le mercure doux onee, de l'emplastre de ciguë avec la gomme ammoniac deux gros, d'huile argent 16. grains, du minium un gros, suffisante quantité de liquide autant qu'il faut pour un emplastre qu'il faut renouveller de 4 en 4 jours. la meme autre emplastre a opposer un autre qui conviendroit assés pour couronner l'oeuvre. c'est ainsi qu'il est ibidem compté. 2. du mercure doux deux gros. du galbanum coulé une onee, melés les ensemble pour un emplastre. la façon de l'y prendre d'ambroise paré pour resoudre certaines de tumeurs quand elles sont grez ou dans le corps des tendons, a beaucoup de rapport avec notre theorie; car il chap. 22. p. 1886. recommende d'en attenuer, d'en mollir la matiere avec cet emplastre. 2. gumm. ammon. Magap. in aqua vitae dissol. an. ʒ. j. coquantur sub cinere bus calid. ad formam emplastri, et sub finem adde sulphuris vivi subtiliter pulveris ʒ. j. fiat emplastrum. on peut enfin venir a bout de traité de medecine tom. 2. p. 1242. leur parfaite resolution avec cet emplastre de saumury. 2. gumm. ammon. ʒ. ij. dissolve in q. q. aceti, adde antimon. in alkool redact. ʒ. iß. et emplastrum factum mollit. est imponc illud super ganglion.

je crois pouvoir diviser ~~ici je vais parler des depots d'une autre genre~~, sans m'arreter aux nerfs, aux poreaux aux fics, aux condilomes, &c. ce sont toutes tumeurs qui guerissent plus rapidement par la ligature, ou l'extirpation que par tout autre moyen, ~~d'une facon plus simple~~ et en celui a on applaudit de l'acquisition faite a bon marché d'une des trois qualités necessaires pour operer des guerisons.

Les depots phlegmoneux et edemateux dont on peut tenter la resolution, ont aussi leur terme marqués pour se terminer par cette voye, a decrire, leur complications a observer pour ne les resoudre qu'avec grande sagesse; les differentes parties ou elles se manifestent a considerer pour en travailler a leur dissipation qu'avec management et precaution. mais n'y auroit il pas ici quelque distinction a faire avant de passer plus avant, car l'un et l'autre ont des especes qui souffrent des exceptions a cet egard; on doit donc mettre hors de leur generalité, quant aux resolutifs, toutes les tumeurs veneriennes, petrifiantes, et autrement critiques; les hydrocephales internes, celles hydropisies par epanchement. ~~apres cela ne s'occuper qu'a ces moyens de delivrer~~ ce ne sera qu'après avoir ~~les parties dans deux genres de depots~~, appellés benins, sans solution de continuité, ~~cet entre en matiere sans oublier de donner pride a aucunes equivoques sur ce sujet~~. je dis donc que le tems le plus propre pour l'application des resolutifs proprement dits, est celuy ou les membranes, les solides qui contiennent les sucs en stagnation, tombent en consistence, en foiblesse.

Le commencement l'augmentation, et l'état de ces tumeurs, ont été des ecueils ou la nature par l'action des ~~entravait, en exercices dans les~~ solides, encore assés vigoureux pour ~~pour tromper~~ l'ouvrage a fait tous ses efforts pour ~~vaincre~~ reussir a leur donner des fluides mutinés contre elle, les briser, les chasser mais leur reaction a été superieure; ~~tombans en foule sur l'endroit souffrant~~, ils ont vaincu

les ſolides, ~~et les ont mis hors d'haleine~~; cést alors que les vesicatifs comme de puissans auxiliaires doivent etre employés pour rehausser le ton vicieux des ſolides, et relever leur forces, les remettre a leur premier etat. une autre raison encore qui paroitra peut etre plus pathologique que celle que nous avons donné sur la necessité de n'appliquer des vesicatifs que vers le tems final des tumeurs, cést que dans ce dernier periode, les lues enfants sont toujours au point d'attenuation, de division qu'hipocrate, de l'autorité duquel nous nous honorons, leur demande pour etre evacués par quelle voye que ce ſoit. quæ materia coctaque sunt movere ac medicari oportet. avant ces preparations ils manquent de liquidité requise; ~~leur globules ont trop de malle, trop de taillans entieux~~ pour s'echaper aisement a travers tant de cribles par ou leur resolution doit se faire; aussi recommande t il expressement, craignant sans doute d'etre mal entendu aupres de ses lecteurs, de ne faire de pareilles tentatives sur les tumeurs dans leur premier tems, et tant que la matiere sera indigeste incongrüe non cruda nec per initia.

aph. 22. p. 63.

ibidem

Fovertus auteur qui nous nous trouvons aussi d'accord ladessus, opine sur les vesicatifs pour la fin des tumeurs; voicy dans quels termes. cum autem declinatio vel finis status adfuerit, ſolis vesicantibus utere. ~~mais voicy~~ et pomavet qui vient poser le seau a notre sentiments parun beaucoup de pratique; ~~mais pomavet~~ (a ſille ~~sans doute~~ avoit les declive ~~telle dans l'observation qui suit celle cy~~) agée de 8. ans, fut attaquée d'une tumeur phlegmoneuse et edemateuse a la partie externe et droite de la machoire inferieure qui vint a suppuration. craignant cependant qu'une cicatrice luy gatat le visage, il jugea a propos, ayant de quitter l'amboise pour, d'en tenter la resolution avant d'en faire l'ouverture. il prit donc une dragme de mercure crud qu'il eteignit et incorpora dans une once d'emplatre de diapalme, et aplique l'amas sur la tumeur suppurée, laquelle fut entierement resolute en 14. jours. maria pomavet, dit-il, filia octo annos nata, tumorem phlegmonodem et edematodem satis exiguum [illegible] est in parte externa mandibulæ inferioris dextræ, quæ ad suppurationem venit. [illegible] revocavi 3. j. cum emplastri diapalma 3. j. admisci et tumori suppurato admovi, qui intra quatuor dies omnino resolutus est.

observation

la Chir. Riviere obs. I. p. 126.

~~mauq. bibl. chirur. tom. 2. p. 98.~~

Il est assés ordinaire de trouver ces tumeurs compliquées d'edeme, ou de skirre, d'evehipele surtout; car il n'en est aucune qui n'en soit accompagnée, puisque les cavitaires dans les depots sanguins sont toujours les premiers gorgés et tendus. cést a leur orifice que se passent ces desordres, cést a leur emboucheure que le sang prend ses ecarts, ~~se taille allure et ses fougas, ses emportemens~~. les vesicatifs trouvent ici une excellente place a la main, et de quoy exercer leur stimulation; mais il faut qu'ils soyent doux et capables d'agir sur les ſolides sans irritation. ~~un melange ainsi que j'ai voulu faire tomber dans ces vues assés bien indiqué, leur action entorial par les encore mieux indiquée~~ voicy un cataplasme adopté dans ce gout. ℞. fol. mal. rad. an. m. j. flor. chamom. melil. an. m. ß. rad. althæ. ʒ. j. sem. althæ. lin. fænug. an. ʒ. ij. summit. aneth. m. ß. bulliant in aqua communi q. ſ. adde d. vel. chamom. an. ʒ. ij. aceti ʒ. j. misce, portio exfar. hord. lin. fænug. cum pane trito in d. ſ. chamin. et aqua decoctis, adjectis duobus vitellis ovi et ovi exigno, fiat cataplasma. celuy qui suit est aussi composé de façon a promettre merveilles. ℞. rad. bryon. et cucum. agrest. an. ʒ. ij. camomil. et melil. an. m. iij. coquantur in hydromel. addendo far. sem. lin. et fænug. an. ʒ. jj. ſ. aneth. et axung. ant. et anati an. ʒ. j. fiat ſ. a. cataplasma.

Fovertus tom. 2. p. 268

amb. paré p. 166.

on ne croit pas necessaire de s'etendre sur le veritable besoin que l'on a de la saignée dans ces occasions; l'on ſait qu'elle est un puissant moyen pour retablir les fluides [illegible] les alterations, et les ſolides ~~dans leur juste rapports~~

et

la complication d'edeme demande une autre marche, son indication, sa disposition

a l'epaississement, a l'inervation doivent diriger nos veues d'une façon plus serieuse : aussi les resolutifs les plus forts les plus ~~ne~~ energiques sont les seuls topiques propres en ces cas ~~a apaiser la tension~~ ~~prete a saisir les solides, et a prevenir l'assimilation qui va reduire en maille les globules rouges et blancs en depot~~ l'emplatre resolutif dont ponavet se servit avec succés pour resoudre une tumeur phlegmoneuse compliquée d'edeme que la fille portoit au coté droit de la machoire inferieure, devoit donc ici commencer notre affaire, et je le croyois d'autant plus propre a seconder nos intentions, que le plus puissant des attenuans est la drogue qui y domine. ℞. mercurii z.j. empl. diapal. z.j. admisce et tege de ce tumaven ut fit resolutus. nous regardons aussi comme universel de sauvé le suivant. ℞. l'emplatre de grenouilles avec le mercure doux, et l'emplatre de ciguë avec la gomme ammoniac deux gros, de chacun gr. 16. grains, de minium un gros, de styrax liquide autant qu'il en faut pour un emplatre.

Lalave Riviere ob. p. I. p. 126.

~~Idem abregé de la medec pratique tom. 2e p. 401.~~

La route que l'on tient dans la cure des kistes dont on trouve certains phlegmons compliqués, est encore bien differente. La maladie en cause est sans doute ici le phlegmon; et c'est donc lui qui fournit les ~~qui font guerre dont il faut guerrier~~ indications pour diriger les batteries. Les saignées, les anodins les calmans par ou on debute dans leurs attaques font toujours ce que font effets charmans, et la vuideur spasmodique des solides, leur extreme tension, ou maitrise commencent les hues endurcis, skirreux qui revelent amollir, attenuer, aveugler. les attenuans remplissent cette ~~faisait parfaitement ce~~ seconde intention; mais il seroit imprudent de les faire paroitre si au prealable on ne les alitoit, pour quelques jours, avec des tonitifs, des adoucissans. voici un cataplasme qui pourra remplir cette derniere indication. ℞. vad alth. recent. z.iij. infud. z.j. fol. bettic. par. stav. malv. flor. camomil. melil. an. m.j. sem. lin. z.ij. coctis in aqua pura ad mollitiem, et minutim contusis, adde sevi. e caballin. recent. z.ij. caspar. coctar. z.B. axung. porc. ol. chamamel. an. z.j. misce f. s. a. cataplasma. l'emplatre suivant peut achever la cure. ℞. gumm. ammon. galb. sagap. in aceto, q. s., vel liquida an. z.jB. empl. de melil. de mucilag. an. z.ij. misce fiat emplastrum s. a. recentiores. ℞. gumm. galb. ammon. opopon. in aceto dissolut. an. z.j. flor. sulph. myrrh. mb. an. z.B. camphor. z.j. ol. lilior. axung. anat. an. z.vj. cera q. s. misce fiat s. a. emplastrum.

j. mucilago in chirurg. ad hod. praxim adornat. ~~Bibliothecae~~ fondu pour ~~ici dem~~ ~~ibidem~~

Les parties que les phlegmons attaquent doivent aussi beaucoup occuper le chirurgien dans le maniement de ces topiques, comme offrent des membranes d'une delicatesse infinie avec pretexte; les autres pretendent de singuliers egards pour des tendons ou leurs graines affectés peu ennellement; celles ci quelque des chairs ou des graisses, parties ordinairement assés traitables, finissent par devenir des vaisseaux d'une tenuité surprenante; celles la demandent des considerations auxquelles on ne peut se refuser en pratique bien reflechie et bien menée pour des aponeuroses et des ligamens tendus dans l'excés de leur invitation requerent des soins qui doivent avoir libres leur allées et venues.

Si quelques phlegmons enflamment dans la substance osseuse des yeux, qu'ils produisent dans ses membranes qui les composent des ophtalmies seches ou humides; qu'ils s'empare des tendons ou leur graisse, et que l'accés du sang qui fait la matiere donne origine aux tumeurs hors des muscles de l'abdomen; qu'ils se fixent sur les mamelles, qu'ils enrougissent et distendent la surface de ces spheriques; qu'ils se saisissent dans les glandes vermeuses tendineuse et ligamenteuses des articles que les affections goutteuses distendent dans leurs paroxismes; ce sont toutes parties enfaveur desquelles on ne sauroit trop se defier les resolutifs, moderer leur activité; car ~~on le sait, et souvent l'apprend a ses depens~~; ce n'est pas seulement des genres de maladies d'ou on doit tirer ses indications, on doit aussi se regler sur la nature des parties malades; parties conditio consideranda venit. ~~Le fameux anglois~~

Tom. 4e p. 224.

~~Allen abrégé de Londres~~ ~~qui ces considerations n'echapperent jamais~~ employoit avec succés pour les inflammations

Allen

prat. tom. 6.e p. 572.

des yeux un collyre composé des eaux d'eufraise, de rüe, d'eau vinetique de chacun deux onces; de Safran 24. grains, d'unitriol blanc 10 ou 12. grains, du camphre 6. grains, du sucre candy un scrupule mellés ensemble. L'accompagnatte dont a aussi mis aujourd'hui une eau ophtalmique, dont beaucoup de nos malades ont publiés les merveilles; la dispensation en est fort longue, nous ne la repeterons donc pas ici; elle est decrite au long dans notre

Theoph. Bonetti medicin. Septentrionalis cap. 56. p. 256.

recueil de formules, et a pour titre aqua ophtalmica nova: nevdue Bonet des plus fameux praticiens de son tems pour les maladies chirurgicales, n'avoit pas moins attentif a la nature des parties malades qu'il avoit a etablir; car pour l'inflammation des muscles du bas ventre il ordonne un cataplasme ou concourt tout ce qu'il y a de doux resolutifs dans la nature medicale. prenés, dit-il, une poignée d'absinthe, de meth, de vervain; une

pathol. de chirurg. tom. 2. p. 1188.

poignée et demie de fleurs de camomille et de sureau; une once de semence de cumin, d'anis, et de carvi; deux dragmes de sel de tartre, une dragme et demie de sel armoniac. faites bouillir le tout dans du vin, ensuite y ajoutés un peu de farine de feves et de mie de pain, une dragme de safran. nous n'avions pas moins de confiance a celuy qu'un habile chirurgien de paris decrit ainsi. 24. vad. cucum. agrest. et bryon. an. ʒ. j. ß. malv. bismal. flor. chamom. et melil. an. p. j. coquantur perfectè addendo far. hord. ʒ. j. ß. fl. camom. et sulfur. an. ʒ. ij. axung. anser. ʒ. ij. fiat cataplasma.

jacq. guillemeau p. 532.

Forestus se servoit avec satisfaction pour resoudre le phlegmon des mamelles du cataplasme suivant. 24. fol. malv. et viol. an. m. j. flor. chamamil. melil. an. m. ß. vad. althæ ʒ. j. sem. althæ. Lini. fænug. an. ʒ. ij. summit. aneth. m. ß. colliant in aqua communi q. s. adde fl. vel. chamamil. an. ʒ. ij. aceti ʒ. j. misce, postea exfarina [illegible] fænug. cum panne trito in fl. selamin. et aqua decoctis adjectis duobus vitellis ovi, et evocet exigue, fiat cataplasma quod mammis inflammatis apponatur.

Forestus tom. 2. tom. 2. p. 268.

enfin Fredric Hollandois qui [illegible] les consequences des rapports necessaires que les secondes digestions avoient avec les parties affectées, entroit toujours l'humain des oeuvres, celuy duquel se soulageoit dans les maladies artritiques par les topiques qui suivent. 24. vad. althæ. mucil. ʒ. ij. vad. bryon. ʒ. vj. hermodactyl. ʒ. ß. sem. Lini. fænug. an. ʒ. vj. fiat omnium decoctio in tribus partibus aquæ et quarta parte aceti, ad optimam dissolutionem; deinde optimè contunda antur, et per setaceum rarum exprimantur, addendo far. hord. ʒ. j. pulv. flor. chamomil. ʒ. x. hermodactyl. ʒ. ij. fl. vel. Manoth. an. parum; propè commissuræ incorporando, et fiat cataplasma applicandum super articulum podagra laborantem. la formule qui suit est selon les apparences composée dans les mêmes vues, car il vouloit resoudre doucement, sans trouble. 24. visc. majoran. salv. utriusque,

ibid. obs. 17. incipiens medicus instructus. p. 437.

nasturt. flor. chamomil. an. m. j. incidantur minutim et coquantur in vino rubeo ad consumptionem vini, cum fl. vulpin. fiat cataplasma pro articulis podagra affectis. celuy cy surtout enfin couronnoit l'œuvre, que delores dit-il podagra cessant. 24. far. hord. m. j. pulv. hermodactyl. ʒ. j. incorporentur cum vitell. ovor. et fiat cataplasma.

ibid. obs. 15. incipiens, anno 1569. p. 434.

ibidem

Les resolutifs proprement dits sont aussi beaucoup a menager dans l'usage que l'on en fait pour les depots cedemateux; ils ne sont pas a la verité toujours suivis d'evenemens funestes dans leur salutaire application; mais ce n'est pas moins etre empyrique que d'en mesuser, il est donc important pour pouvoir se promettre un succés heureux de leur part, de discerner avec jugement le tems de ces genre de depot ou ils conviennent, de connoitre la nature de tous les accidens qui les compliquent pour adoucir nos topiques a propos ou augmenter leur forces, et de sçavoir les accommoder aux parties plus ou moins sensibles affectées d'edeme. Le tems dans lequel on peut appliquer des resolutifs sures et meurs, et celuy ou paroit le plus favorable leur

action; ou comme il arrive assés souvent qu'elles s'évanouissent, et déterminent d'elles-mesmes par resolution vers leur fin, il est naturel de penser que ce doit etre alors la veritable saison des resolutifs. cependant qu'on ne puisse les employer quelquefois avec avantage dans l'augmentation de l'etat; j'en ay des exemples de ces heureuses fautes, mais cet pourtant sortir des veritables regles, et s'engager en de fascheux perils, car alors tout dans le progrés, la lymphe qui s'exale ayant pris les ses pendants, de quelle sorte resolutifs n'estant pas obligé de s'ouvrir pour regler au conflant de tuyaux d'ou ce fluide s'echape, des relaschemens capables d'arreter les debacles? l'inflammation, la douleur, &c. sont presque toujours les suites, les effets de ces applications prematurées, et l'on doit d'autant mieux s'attendre a ces accidens que les solides que l'on excite par nos topiques contre les fluides stagnans, sont actuellement tendus, et ordinairement en disposition d'irritation.

(a) Lazar. Riviere obs. 11. p. 126.

mangetbl. chirurg. tom. 3. p. 300.

Dans le tems pour lequel nous nous determinons icy, il n'y a aucun de ces inconveniens a craindre, parce que c'est celuy ou la nature travaille assés vitte, et a laquelle il ne manque que des forces pour les achever efficacement. jean munnicks homme assurement capable de luy empecher par son excellente pratique, se servoit du cataplasme qui suit. R. Sterc. tubul. ʒ. iij. fim. columbin. ʒ. ij. fingantur simul in sartagine cum axungia aut butyro aut quovis oleo, vel bulliant in oxycrato, atque subpulve. et alumine additis, fiat cataplasma q. s. ad aponeurosim super ædema. on bien avec la liqueur qui est icy decrite, il fomentoit chaudement l'ædeme avec de linge. R. spirit. vin. optim. acet. vin. an. ʒ. vij. iniis dissolve sal. comm. ʒ. iij. aut civetæ. hac liquor cum panno immerso tepide applicetur. l'emplatre dont romanet se servoit pour resoudre un ædeme est aussi fort bon, et je pense devoir mettre au nombre des topiques qui servent merveilles comme [illegible] la formule en est courte. R. mercurii ʒ. j. compl. diapal. ʒ. j. admisce et fit unguentum ædematodes quod hoc remedio intra paucos dies curatur est.

l'ædeme peut etre compliqué d'erisipele, de phlegmon, de skirre. les arrangemens qu'on a apprendre dans l'ordre des resolutifs qui sont icy d'usage, sont aussi differens que les maladies qui peuvent accompagner celle qui est l'essentielle, different entr'elles; de sorte que l'erisipele dont on trouve beaucoup d'ædemes voisins, nous demande que des doux resolutifs; tandis que le phlegmon qui distend quelquefois les vaisseaux qui composent la substance des parties ædematiées exige un appliage fait avec habileté de ces medicamens avec les emolliens. il n'y a pareillement de precaution a garder dans la cure de l'ædeme skirreux; cette complication avancée on doit sans balancer composer un medicament en etat de diviser, de fondre, de resoudre les sucs dont les parties sont engatées, et s'en servir jusqu'a parfaite guerison. le cataplasme resolutif que j'ay cy decrit, semble n'avoir été composé que pour les ædemes erisipelateux;

p. 123.

il n'est qu'un affortissement, un assemblage de doux resolutifs; il est aisé d'en juger par la formule. R. vad. lilior. scabb. an. ʒ. ij. fol. carnon. melil. sanct. an. m. j. far. lent. lin. hord. fænug. an. ʒ. j. coquantur, adde axung. porc. ʒ. iij. fiat cataplasma et applicetur. l'ædeme phlegmoneux doit etre traité plus seriusement. les topiques qui conviennent a la cure sont d'un autre genre naturel, et peuvent etre mis parmi ceux que nous avons assignés pour le phlegmon ædemateux. la difference de l'un a l'autre n'est pas grande; le phlegmon ou l'ædeme ci-gnés, sont maladie essentielle, suivant que l'un paroit avant l'autre. mais pour l'ædeme skirreux la marche est differente, il n'y a pas tant a consulter; il s'agit d'attenuer les sucs, et de les diviser au point qu'ils puissent prendre la voye de la resolution. ambroise paré

p. 1721. qui le caractere toujours bien aux circonstances des maladies dans leurs cures, ordonne un cata-
plasme qui paroît avoir été composé dans ces vues. envoicy la formule. ℞. gumm. ammon. bdell.
galb. an ʒ. iij. liquef. in aceto et pallent. per setaceum, addendo ol. lilior. et laurin. an. ʒ. j. aqua-
vitæ parum, pulv. ireos, sal. ammon. sulph. vivis, vitriol. rom. an. ʒ. ß. incorporentur omnia simul et
fiat ℈. a. emplastrum. jean munnicks en decrit un autre dont les effets meurtrissent entre les
mains d'une femme comperes; il est ainsi composé. ℞. gumm. tragac. ammon. an. ʒ. ß. pulv. euphor.
mang. biblioth. chirurg. tom. 1. vad. pyreth. an. ʒ. ß. sulph. ʒ. iij. ol. succin. ʒ. j. misce fiat ℈. a. emplastrum.
p. 125.

Les parties que les tumeurs aqueuses attaquent ordinairement, sont la circonference de la
tete, le tissu veticulaire du bas ventre, l'umbilic, les testicules, et les jambes. nulle contrindi-
cation dans leur contexture qui repugne ~~les grisettances resolutives, mais n'est à craindre,~~
~~les resolutifs les mieux composés,~~ et ceux dont les principes actifs sont capables d'une prompte
elevation et de volatilité, sont ceux qui doivent fixer le choix d'un praticien; ils sont les seuls
dont on peut attendre le resultat abolu dans les parties, les seuls en état ~~par preference~~ d'en reta-
blir le ton, ~~la fermeté~~ on trouve cependant dans fabricius une observation ~~d'une~~ sur
l'hydrocephale d'un enfant qui guerit dans trois jours par l'usage d'un onguent fort peu —
tom. 2. obs. 71. resolutif. puer (inquit auctor) quindecim dies natus, de epilepsia in hydrocephalon magnum
p. 72. lapsus est, cui occurrens hoc usus sum medicamento. ℞. pulv. absinth. camomil. aut melil. an.
ʒ. ij. butyri recent. ℥. camom. an. ʒ. iiij. cerae parum. fiat unguentum quo inungatur locus
quo intra tres dies tota inflatio illa evanuit. mais c'etoit un enfant de quinze jours,
quindecim dies natus, et si l'on doit etre circonspect a la nature des parties malades sur
lesquelles on applique des topiques, l'on doit par moins d'attention aux circonstances de l'age.
de sorte que ce remede qui auroit été trop foible pour la resolution d'une tumeur aqueuse
sur la personne d'un adulte, fut assés fort et bien composé a l'egard de cet enfant. mais l'em-
plastre qui suit meriteroit peut etre pas ce reproche, il est decrit dans les remarques que
l'auteur fait sur cette observation. ℞. origan. calament. lavand. stoecad. serpyl. cyclam. cupress.
an. ʒ. ij. cinnamom. nuc. odor. cortic. citri, macis an. ʒ. j. cerae ʒ. iij. ol. de lil. de cedro an. ʒ. ß. fuci-
majoran. ʒ. xij. fiat empl. ut artis est. le seul topique, dit jean pierre faber, dont les enfans
mang. bibl. chir. tom. 2. p. 2123. peuvent etre gueris de l'hydrocephale qui affecte souvent leur tete est ainsi composé. topicum
autem medicamentum quod ab tenellorum infantium capiti vesicillari, et materia hydroce-
phali evacuari potest hic componi debet. ℞. Ment. vivum. et alum. an. ʒ. j. pulv. cinnam. et nuc.
mosc. an. ʒ. ß. caryophyll. ʒ. j. cerae ʒ. ij. pic. navali. ʒ. iij. fundatur et liquefactum cera cum pice, quibus
liquefactis adde pulverem, et ultimò infunde Mentham dum materia fallim tepet, ne Mentha
manescant, et lege artis fac cerotum quod deraso capillitio semel in die capiti infantium
hydrocephalo detentium applicatum, donec caput omnino detumeat. jean hartman dans la
~~ibidem~~ pratique de chimie en enseigne un autre qui peut servir aux enfans comme aux adultes
et qui reussit a merveille, ~~mais il est difficile de l'avoir, la simplicité precient beaucoup, car~~ il n'est
composé que de limaces, voicy de quelle façon il les prepare. limaces cum suis testis pistentur
et reducantur in formam emplastri, quod capiti applicatum et relictum esse debet donec hydro-
cadat. la fomentation qui suit est d'ambroise paré ~~dont les auteurs grecs ont encore avec bon~~
~~raison le surnom de divin a l'excellence de ses ouvrages~~. elle a l'avantage qu'il luy faut pour reussir
p. 142. les hydropisies par infiltration. ℞. lixiv. ex cinerib. sarment. et caul. an. ʒ. iiij. tartar. et alum. an. ʒ. ß.
acet. ʒ. ij. misce omnia simul et fiat decoctio de qua hydropicus aut hinc inde imbues, et pars œdematosa
ibid. fota et circumducta. elle est encore n'est pas indifferente. ℞. nuc. cupress. cortic. granat. sumach.
balaust. an. ʒ. j. salv. orig. calament. hissop. miles. an. m. j. absinth. plantag. caud. equi, tapsi barbat.
ibidem centinod. an. m. ß. alum. tartar. et sal. comm. ʒ. j. coquantur cum lixivio, fiat fotus super œdema-

cum spongia. ces deux formules peuvent aussi servir pour le traitement de l'hydrom phale.

p. 221. J'ay composé une fomentation pour l'hydrocelle qui paroît assés bonne; en voicy les dro gues avec leur dose. ℞. cumin. baccar. laur. sel. vit an. ℥.j. fiat decoctio in vino austero vel in lixivio claro pro fotu hydrocelis. ce cataplasme d'ambroise paré nous convient roit aussi. ℞. rad. bryon. ℥.ij. absinth. plantag. centinod. camomil. melil. puleg. an. m.ß. coquantur p. 222. in hydromele, pistentur, passentur, addend. pul. vol. mb. cum camomil. et melil. an. ℥.ß. far. fabar. et hord. an. ℥.j. ol. aneth. et camomil. an. ℥.j. fiat cataplasma. dans mumnicks il y a la dispensation d'une liqueur vesicatoire pour l'œdeme des jambes qui paroît assés bien appro priée; la voicy. ℞. spirit vin. opt. acet. vin. an. ℥.vij. in vis d'Olive sal. comm. ℥.iij. aut cir citer. hic liquor tepidè applicetur cum panno immerso super pedes, tibias, et crura si livi omnes oedematosi.

mang. bibl. chirur. tom. 2. pag. 1

quatre tems enfin partagent aussi le cours, la durée des tumeurs flatueuses. travailler à la discussion de l'air qui les souffle, les cause, avant le signal marqué pour la vesicatoire de celles qui ont des liqueurs pour matiere, c'est donner dans les travers que nous avons déjà prevenu. leur causes internes nous paroissent foncierement les mêmes; elles ont leur source dans les solides originairement enfantés; elles sont toutes les suites des abbus de la nature sur les arrangemens, sur distributions, d'où il arrive que dans les esprits, elle peut les rendre les sucs, les engager, comme donner l'essor à l'air qui les soutient, les mettre en fermentation, les unifier dans bien comme dans l'autre de ces cas cy elle est également malade, elle n'exige pas de différences dans la maniere de s'y prendre pour la redresser à ces egards. nous nous trouvons donc fondés en bonne theorie à ne placer les vesicatoires sur les tumeurs comme sur les autres qu'entre leur état et leur terminaison. reste maintenant à voir si la pratique ne contredira pas notre sentiment, si les malades y trouveront leur compte.

mang. bibl. chirur. tom. 2. pag. 6

jean mumnicks propose une fomentation qui n'a pas paroît pas composée de façon à pouvoir donner du crepitus, en voicy la formule. ℞. herb. malv. menth. puleg. nit. an. m.j. flor. camom. m.ß. summit. aneth. flor. vol. mb. an. m.j. sem. cumin. ℥.j. baccar. laur. ℥.vj. coque in ℔.q. cere visiæ tenuis, vel aqu. part. æq. aqu. pur. et cum. alb. ad ℔.iij. colatura fiat pro fomento tumoris flatuosi. l'emplatre qui suit est aussi composé de drogues puissamment vesicatoires; l'on repete donc l'attendre qu'il ait un succès heureux de son application. ℞. empl. de melil. de vanis libra meroeur. an. ℥.j. gumm. galb. in aceto sol. ut. ℥.iij. ß. pulv. castor. ℈.ij. ol. cumin. stillat. gut. vj. cerae et terebenth. q.s. m.f.s.a. empl. extendendum super tumorem flatuosum.

ibidem

voicy encore un cataplasme composé par excellence. ℞. sol. nit. calament. an. m.ß. far. fabar. ℥.ij. sem. anis. cumin. an. ℥.ß. baccar. laur. sal. comm. an. ℥.iij. nitri, sulphur. an. ℥.j. sterc. caprill. ℥.vj. ol. aneth. nard. an. ℥.j. vin. alb. gallic. q.s. coquatur mul. s.a. et contende in formam cataplasmatis ad discutiendos resolvendosque tumores flatuosos.

ibidem

on ne croit pas ces tumeurs susceptibles d'aucune complication, d'humeurs essentielle; ce ne seroit en tout cas que de lymphe autant raréfiée dans son espece que celle que sert l'air qui souffle les parties; et cette complication outre toute autre de cette genre, ne changeroit en rien la qualité des carminatifs qui conviennent icy en general. mais il est une circonstance quant à l'usage de cette troisieme genre de vesicatifs sur laquelle on doit se consulter, par rapport à laquelle regarde la structure des parties affectées. les genoux, par exemple, qu'on trouve souvent gonflés de soufflés d'air, meritent sans doute qu'on fasse attention aux parties delicates et sen sibles qui l'environnent. soutient à leur circonference entendons ou aponeuroses.

Forestus fut rempli de ces considerations dans la cure d'une tumeurs flatueuse qu'on

Lom. 4. 683. 3 p. 66. quium de ses malades avoit au genou; car il n'employa qu'un emplatre Composé Comme il suit. ℞ Sem. anis. Subtill. pulverisé. Sem. fenicul. cumin. carui. an. quart. B. Sav. sabav. ℥j. Suc. ebul. et Sambuc. vin. avonat. an. q. S. decoquendo fiat Cataplasma ad applicandum super humorem ventosum; quo apostema illud ventosum — resolutum et l'umbilic encore atteint de pneumatomphale n'est pas une partie sur laquelle on doive appliquer

in bilinium mimeum dandi des Carminatifs; ~~le Caractere de volatilité et de stimulation qui leur est propre donneroit des chocs trop violens a cette partie tendre et molle qui est formée du Concours des muscles du Bas ventre, et l'on manquoit a ces Considerations, jetaille a juger des desordres qui arriveroient de telles Irritations ou l'on reduiroit les malades~~; ainsi le Cataplasme dont j'ai vous parlé ci devant le genou flatueux d'un de ses malades — seroit ici un assez bon remede; ou celuy ci: ℞ Facis carn. nov. ex pratis ℔ ij ß. mic. pan. furfur. ℔ ß. flor. ros. rub. ℥ j. bulliant in vino alb. deinc contundantur, et addendo piper. caryophill. nuc. moschat. Zinzib. an. ℥ ij ß Sem. cumin. anis. fœnic. ammiod. an. ℥ ß. ol. chamamel. aneth. rutac. an. ℥ ij. misce f. s. a. cataplasma.

marg. bill. chir. tom. 1. p. 126.

pour mais le Scrotum et la Surface exterieure du bas ventre n'ait besoin qui soit icy ménagés, aux Carminatifs naturellement sous leur forme que des chairs, il n'y a pas a craindre que leur Volatil Penetrant jamais suspects d'aucune action alarmante d'une enflure. La fomentation Carminative de ~~sem~~ mumnicks — dont nous avons donné la dispensation plus haut, conviendroit assez pour la dissipation des ventosités qui occupent la Surface exterieure du ventre; j'en repete la formule. ℞ herb. malv. menth. pulej. rut. an. m. j. flor. camomil. m. ß. Summit. aneth. flor. ros. rub. an. m. j. Sem. cumin. ℥ j. Caccav. Laur. ℥ vj. — coque in S. q. cerevisia tenuis, vel aquæ. part. aqua pluv. et vin. alb. ad ℔ iij. Colatura fiat pro fomento.

Lom. 3. p. 271. Souvent a trois topiques qu'on a lieu de croire excellens pour la resolution des pneumatocelles; le premier est cette fomentation. ℞ cumin. Caccav. Laur. Sel. rut. an. ℥ j. fiat decoctio in aceto optimo, et de ea foveatur pars. Le Second est ce Cataplasme. ℞ Sterc. vaccæ ℔ ij. Pulpæ et cumin. an. ℥ ij. misce et addito panis molle fiat cataplasma, applicetur Scroto inflato. Le troisieme est cet autre Cataplasme — ℞ fav. sabav. ℔ j. decoquito in vino addendo cumin. anis, pretrosi. an. ℥ ij. fiat Cataplasma.

enfin L'emphyseme n'occupe rien exterieurement de dangereux. ce ne sera donc pas beaucoup risquer que d'employer pour sa resolution L'epitheme de Mauns. ℞ aqu. flor. Sambuc. aqu. calc. an. ℥ ij. Spirit. vin. camph. Spirit. matric. angelic. an. ℥ j. misce, cum quadruplicatis linteis applicandum — epithema. on peut aussi beaucoup esperer de la fomentation qui suit. ℞ cruc. mineral. deux onces, fleurs de sel ammoniac une once, camphre une dragme, eau de vie une livre. melés et Dissolvés le tout — ensemble, imbibés en des Compresses qu'on appliquera deux fois le jour.

marg. bill. chir. tom. 1. p. 124.

Colleuillas tom. 2. p. 174.

mon état Mais ayant cependant arrivé au terme des resolutifs sans m'en appercevoir, ils m'ont a la verité un peu excerés, mais ils ne m'ont pas taillé. j'en suis attaché avec satisfaction, et j'ai moins été preoccupé de la palme promise a celuy qui les traitera le moins douloureusement que de la flatueuse douceur que je goute toujours lorsqu'après avoir rempli le devoirs de ma profession je puis etre tout a moy meme. Le gain n'est pas ce qui m'anime; l'ambition est selon moy une peine d'esprit, et je ne veux icy que l'egayer; mais les jeux, les plaisirs de long gout auxquels je le laisse aller dans ces veues ne me font jamais pas ne retire de la recreation un solide avantage. degouté en effet de tout ce qui n'est qu'amusant parce que j'en connois le vuide, je cherche passionnement toutes les occupations ou je puis allier l'agreable a l'utile, et je rejette avec dedain tout ce qui n'aboutit qu'a divertir. je ne trouve rien de plus gracieux que cette Sorte de delassement. L'esprit qui est icy le principal objet a ménager, je le sens se livrer sans contrainte et se relacher sans dissipation; il lui faut de la contention pour concevoir une proposition — il s'y prete de lui meme parce qu'il est pervers de sa nature; est-il arreté par quelque obstacle dans la decomposition d'un etre dont il veut connoitre les principes, il change d'objet, il erre, il rode; en trouve-t-il un, enfin, dont l'analyse lui donne moins de peine, il le saisit sans anxiété, il s'y exerce sans gallion,

s'en occupe sans degout. S'agit-il de debrouiller une difficultés, il en sort quelquefois avec adresse parcequ'il s'y applique toujours sans se precipiter, et il vient aisement à bout. Il traitte de l'origine developpée, et de ses progrés d'une reflechi sur les moyens de les perfectionner. comme son gout y a eu toute la part, et qu'il s'y est attaché par inclination, il se plait dans ses decouvertes d'en entretient avec plaisir. n'est ce pas la plus delicieuse et la plus libre de toutes les occupés? et en est il quelqu'une qui soit sans aucun element comparable a elle? (a) heureux ceux qui sçavent se procurer ces douceurs au milieu meme des amertumes de la vie: pour moy qui n'en conçois pas de plus grandes, la celebre academie de chirurgie me flatte beaucoup si elle daigne me donner occasion de les gouter tous les ans.

Lyon fils

agregé a l'academie des beaux arts de Lyon, Maitre Chirurgien juré a arles en provence

(a) quæ sunt igitur æmulorum, aut Ludovicum, aut Scotorum ocupationes cum his occupationibus comparandæ? ~~cicero in Catone~~

Cicer. in Catone.